

Historique



"Le karaté-do est une philosophie, une attitude devant, et un regard sur la vie et le monde..." Shomen Gichin Funakoshi (1868-1957)

Plus tout ce que tu lis, tu ferais mieux de ne pas lire. Proverbe japonais



L'histoire du karaté Shotokan, je crois bien que je pourrais écrire un livre que je sais. Par contre, je pourrais facilement remplir une bibliothèque et je ne sais pas... Plusieurs noms de styles, de personnes ou d'endroits ont pu être mentionnés de manière erronée. Il faut dire ici que certains noms sont en chinois, ou en japonais (Shaolin et Shorin par exemple). Certains experts avaient des surnoms. Par exemple Matsumura était aussi appelé; Sokon, Soshun, Guseiatsu, Unyu ou encore Bucho.... Karaté ou karate ? Karate est le mot japonais, et karaté sa francisation. Tout au long de l'histoire, je conserverai le mot japonais. Chaque tableau a un lien avec une page plus complète; cliquez sur le titre ou sur [Page complète](#)

La voie de Bodhidharma

Il est dit que Bodai Daruma (Bodhidharma), un moine bouddhiste indien, après un long voyage, demanda asile aux moines du monastère de Shaolin, en Chine vers l'an 520 après J.-C. Voyant ses disciples s'épuiser lors des longues méditations. Il conclut que la recherche de l'illumination par le zen ne devait pas se faire au détriment du corps, mais plutôt par l'union du corps et de l'esprit.

Il enseigna donc à ses disciples une série d'exercices physiques destinés à renforcer le corps. Cette méthode d'entraînement, basée sur la respiration et sur des techniques de combats à poings nus ou avec bâton, se propagera plus tard en Chine sous le nom de *Kempo*, littéralement la méthode des poings. [Page complète](#)

Okinawa, le berceau du karaté



Okinawa, qui signifie corde sur l'océan, est l'île principale de l'archipel des îles Ryukyu au sud du Japon. Point de rencontre traditionnel des cultures chinoise et japonaise, l'île d'Okinawa devint l'endroit où naquit la forme définitive du combat à mains nues. Durant la domination japonaise sur Okinawa, l'emploi des armes fut prohibé une deuxième fois, ce qui obligea les habitants à mettre au point des méthodes particulièrement efficaces de combat en se servant uniquement de leurs poings, de leurs pieds, et aussi d'instruments aratoires. Voilà pourquoi les applications de certaines techniques de *karaté* sont aujourd'hui difficiles à expliquer: elles servaient à l'origine, à lutter contre des sabres, des lances, des naginatas...

Un mélange de *To-de*, des formes locales de combat ou encore importées d'ailleurs, finit par donner naissance à la méthode appelée *Okinawa-te*, qui se développera suivant trois styles de base; Shuri-te, Naha-te, et Tomari-te. De la ressortiront les écoles suivantes : celles de Miyagi Chojun fondateur du *Gōjū-ryū*, de Mabuni Kenwa père du *Shito-ryū*, de Otsuka Hironori fondateur du *Wado-ryū*, de Nagamine Soshin un des pères du style *Shorin-ryū* et de Funakoshi Gichin qui créa le *Shōtōkan-ryū*.

En 1902, le gouvernement d'Okinawa introduit l'*Okinawa-te* dans les écoles secondaires. Itosu Yasutstune devient le premier instructeur. Par la suite, plusieurs maîtres iront enseigner leur art martial hors de l'île. Funakoshi fut un de ceux-là.



Matsumura Sokon

Surnommé le guerrier (Bushii), Matsumura est né en 1797 dans la ville de Shuri sur l'île de l'Okinawa. Expert de l'Okinawa-te de style Shorin, il a eu comme professeurs d'arts martiaux Sakugawa, Kushanku, Iwah, et Yashuhiro Ijuin un Maître de l'école de kendo Jigen du clan de Shimazu de Satsuma. Il a travaillé comme officier et garde du corps pour les trois derniers rois des Ryukyu. Il a habité en Chine autour de l'année 1830. À son retour à Okinawa, il fonde son école et commence à enseigner son style, le Shorin-ryu Gosoku-an karaté (karaté Shaolin pour la défense de la patrie), une forme chinoise modifiée. Parmi ses étudiants les plus connus nous pouvons nommer Kyan, Yabu, Itosu et Azato. De temps en temps il enseignait aussi à Funakoshi. Cependant, sa plus grande influence s'est faite par le biais des deux Maîtres Azato et Itosu.

Selon Matsumura, si vous voulez comprendre l'essence des arts martiaux, vous devez étudier intensément. On reconnaît ici le précepte 20 du Niju kun. Sa philosophie du *budo*; les trois méthodes d'apprentissage:

Gukushi aucun bugei: N'avoir que des connaissances techniques superficielles.

Meimoku aucun bugei: Une personne qui a la connaissance physique de Bugei peut être puissante. Cette personne peut vaincre les autres facilement. Cependant, elle n'a pas le contrôle de soi, et est donc dangereuse.

Budo aucun bugei: À ce niveau vous pouvez inciter l'ennemi à s'écrouler. Vous attendez avec un esprit calme, et laissez l'ennemi se détruire lui-même. Les personnes qui pratiquent ceci sont fidèles à leurs amis, à leur famille et à leur pays. Elles ne feraient jamais quelque chose contre la nature ou l'humain. [Page complète](#)

Azato Yasuzato

Peu connu, un des meilleurs disciples de Matsumura, Azato est reconnu grâce au fait d'avoir enseigné à Funakoshi. Pourtant il était considéré comme le plus grand expert de *karate* de son époque lorsqu'il a commencé à enseigner à Funakoshi. Ce dernier commence la pratique de l'Okinawa-te vers l'âge de 15 ans avec Azato, qui est le père de son maître d'école. À l'époque, l'art martial d'Okinawa n'était pas enseigné au grand public. Les cours ont lieu la nuit clandestinement, loin des regards indiscrets. Son apprentissage se déroule d'une façon traditionnelle pour l'époque. Il s'agissait alors de pratiquer un seul exercice et de passer au suivant uniquement lorsque le Maître estimait que le karatéka était capable de le réaliser parfaitement. L'apprentissage d'un kata pouvait ainsi durer plusieurs années. Un kata en trois ans était une expression coutumière dans les anciens budos.

Adeptes de l'art du sabre de l'école Jigen, c'est de lui que nous vient un des préceptes du niju kun; *Considérez les bras et jambes des gens comme des épées.* [Page complète](#)

Itosu Yasutsune



La *main sacrée du Shuri-te*, Itosu est né à Shuri en 1830. Fils de fonctionnaire, disciple de Matsumura Sokon dès l'âge de 16 ans, il est devenu un des artistes martiaux les plus respectés à Okinawa pendant le 19^{ième} siècle. Il a été le secrétaire particulier du Roi de l'archipel des îles Ryukyu. C'est en grande partie grâce à lui que nous est parvenue la tradition du Shuri-te, l'école de Sokon Matsumura. Une de ses grandes contributions, était la croyance ferme de l'importance du développement de la personnalité de la personne à travers l'étude des katas et du bunkai, l'application technique des katas.

En 1901, lorsque le gouvernement d'Okinawa introduisit le *karate* dans les écoles, Maître Itosu devint la première personne à enseigner le *Tō-de* à l'école primaire Shuri-jinjo. À cette époque la conception de l'éducation physique était militariste, les médecins militaires se rendaient compte lors des examens que les pratiquants de cet art martial étaient plus robustes. Gichin Funakoshi commença à cette époque à étudier le *Tō-de* avec Sensei Itosu. Ce dernier enseignait un *Tō-de* de style *Shōrin*, caractérisé par une grande mobilité, et des techniques longues. [Page complète](#)

Shomen Funakoshi Gichin et l'Empire du soleil levant



Shomen **Gichin Funakoshi** est considéré comme le Père du karaté moderne. Importateur du *karate-do* au Japon et créateur du style Shotokan, il a fait évoluer la forme initiale du *karate* d'Okinawa. C'est pourquoi, il est perçu comme un fondateur dans beaucoup de dojos sur la planète. Fils de Tominakoshi Gisu, il est né dans les premières années de la période de restauration Meiji, dans la contrée de Yamakawa, à Shuri, sur l'île d'Okinawa. Enfant chétif, il s'initie à l'art de combat des Ryukyu auprès de différents maîtres. À cette époque les arts martiaux étaient interdits par le gouvernement, et les entraînements avaient lieu secrètement la nuit.

Son premier poste à 21 ans, fut celui d'instituteur adjoint dans une école primaire. Plus tard, une promotion l'amenera à travailler à Naha. « *Ce fut la plus grande chance qui me laissa le plus de temps et de possibilité de pratiquer le karate* ». Devenu maître d'école, il enseignera durant le jour et poursuivra la pratique du *karate* le soir, chez Maître Azato.

Funakoshi rencontre ensuite Maître Itosu au début du 20^{ième} siècle. Il participe avec lui à la première démonstration officielle d'*Okinawa-te*, rapidement suivie par d'autres à travers tout le Japon. Les japonais présents furent si impressionnés qu'ils lui demandèrent de rester au Japon pour y enseigner sa technique. Dès le début des années 1920, le *karate* fut implanté dans les écoles élémentaires japonaises. C'est à cette époque qu'il changera son nom de famille Tominakoshi pour Funakoshi, le mot Funa étant un diminutif signifiant; qui traverse l'océan en bateau.

La popularité grandissante du *karate* incita de nombreux autres experts d'Okinawa à venir enseigner leur style au Japon. Bien que les techniques puissent différer, le *karate* de ces maîtres obéissait aux mêmes principes de base. Le succès qu'il rencontre alors, le convainc de s'installer à Tōkyō et d'y commencer le développement du *karate* en passant par les universités pour parvenir à ses fins. En 1922 Funakoshi fonde son propre style, l'*Okinawa-te*, qui deviendra par la suite *Shōtōkan*. En 1924 il ouvre son premier club. Trois ans plus tard il en aura quatre supplémentaires.

De son école sortent de célèbres maîtres: Nakayama, Nishiyama, Kanazawa et Nagamine. À l'époque *Shōtōkan* désignait le nom de son dojo et non celui du style. *Shōtō* étant le nom de plume qu'avait adopté Maître Funakoshi pour signer ses poèmes. Chargé d'enseigner le *karate* à l'université de Tōkyō, il ne retournera jamais à Okinawa et meurt le 26 avril 1957 à l'âge de 88 ans. [Page complète](#)

[Le Karate-dō](#) [Niju Kun; les 20 préceptes](#) [Paroles de Funakoshi](#) [Les cinq règles](#) [Un Homme de la Voie](#)

Funakoshi Gichin, l'écrivain



Funakoshi écrira plusieurs livres sur le *karaté* dont le plus important se nomme *Karaté-do Kyohan*, texte d'enseignement du Karaté-do.

La première édition de ce livre parut en 1922. Son auteur, Maître Funakoshi ne cessa, jusqu'à sa mort d'en compléter et d'en corriger le contenu. C'est Hoan Kosugi, un artiste japonais très connu, qui a convaincu Funakoshi de publier ce premier livre. Cette oeuvre, dont la portée est immense, représente le document le plus élaboré qu'on n'ait jamais écrit sur le *karaté* à cette époque.

Funakoshi est également l'auteur d'autres ouvrages, tels que *Karaté-do Nyumon*, *Karaté-do, Ichiro*, *Ryū Kyū kempo*; *Karaté détruit* en 1923, et *Rentan Goshin Karaté Jutsu*, qui est une nouvelle version du premier.

Funakoshi Yoshitaka ; son fils successeur



Yoshitaka a poursuivi la recherche que son père cessa vers l'âge de 70 ans, il introduisit des nouvelles techniques comme le *yoko-geri*, le *mawashi-geri* et le *ushiro-geri*. Reprenant l'idée que Maître Otsuka avait émise quelques dix ans auparavant, Yoshitaka introduisit la notion de *kumité*. Le *ippon kumite* s'est étendu au *jyu ippon kumité*, puis au *jyu kumite*. À cette époque le *karaté* était uniquement un *budo*, et ce n'est que plus tard qu'il s'orientera vers un concept plus sportif. Il existait bien une forme du *shiai*, le *kokan geiko* qui était l'ancêtre de la compétition actuelle.

En 1945, sa santé se dégrade, Yoshitaka est hospitalisé et meurt finalement de la tuberculose. Les premiers traitements efficaces pour cette maladie n'apparurent qu'en 1940-50. À l'époque où il prit la responsabilité du *Shōtōkan*, vers l'âge des 30 ans, il avait dépassé de 10 ans la limite de vie que les médecins lui avaient fixé. Son style très personnel est celui que plusieurs karatékas adopteront plus tard.

Le dojo Shotokan



La construction du dojo Shotokan débute en 1935 pour s'achever l'année suivante. Le dojo se situe dans le quartier de Meijuroko à Tokyo. L'argent provient d'une collecte organisée dans tout le pays.

Funakoshi arriva un matin au dojo pour apercevoir un écriteau au-dessus de la porte d'entrée sur lequel ses étudiants avaient écrit *Shotokan*, la maison de *Shoto*. À l'origine, *Shotokan* désigne le bâtiment et non le style, "Kan" désigne le lieu, le dojo et "Shoto" est le pseudonyme sous lequel Funakoshi écrivait ses poèmes.

Littéralement, *Shoto* désigne l'ondulation des pins sous le vent. [te](#)

Nakayama Masatoshi



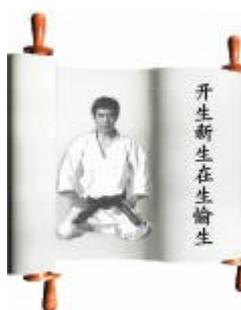
Sensei Nakayama est né en 1913 dans la ville de Yamagushi au Japon. Initié au *kendo* par son père Naotoshi, il entre à 19 ans à l'université Takushoku de Tokyo pour étudier les langues et l'histoire. C'est à cette époque qu'il commence le karaté. Il passera cinq années de sa vie au contact de Maître Funakoshi. Il quitte ensuite Tokyo pour se rendre à Pékin dans le cadre de ses études universitaires pour approfondir ses connaissances sur l'histoire de la Chine, et perfectionner le mandarin. Il

entre en contact avec des maîtres chinois de boxe qui l'initient. Nakayama passe onze ans en Chine pour revenir en 1945 à Tokyo après la défaite du Japon pour reprendre sa pratique du *karaté* avec Maître Funakoshi. Il fonde en 1949 avec d'anciens disciples du vieux Maître, la Japan Karaté Association. Il en sera le principal animateur jusqu'à sa mort. Parmi ses nombreux accomplissements sont la création de la J.K.A., une organisation de 10 millions de membres dans plus de 155 pays; du *karaté* comme sport; la J.K.A. a organisé en 1957 le premier tournoi "All Japan Karaté Tournament" qui était le premier championnat du monde de karaté; le programme d'instructeurs de la J.K.A.; et le développement du karaté aux U.S.A. et le reste du monde. Le 14 avril 1987, Masatoshi Nakayama meurt à l'âge de 74 ans.

Sensei Okazaki a dit de lui : *Il a été un véritable Maître de karate-dō qui a complètement absorbé toute la philosophie, techniques et idées de Funakoshi, et a consacré toute sa vie en les transmettant au monde entier.* Jusqu'à son décès, il a continué à voyager pour enseigner, transmettre ses connaissances, tout en écrivant une vingtaine de livres sur le *karate-dō* : "la Dynamique du Karaté" (2 volumes), la série "Best Karaté", "Les Katas de Karaté" (5 volumes) et "Karaté Supérieur" (11 volumes).

Gichin Funakoshi décède le 26 avril 1957. Deux mois plus tard, Nakayama organisera les premiers All Japan Karaté Championships. Le vainqueur fut un homme qui par la suite deviendra une référence dans le karaté Shotokan: Hirokazu Kanazawa.

Kanazawa Hirokazu



Deux mois après le décès de Funakoshi, Maître Masatoshi Nakayama organise les premiers All Japan Karaté Championships. Le vainqueur fut Hirokazu Kanazawa. Sensei Kanazawa naît à Kanegawa en 1940. Il est un des derniers étudiants directs de Gichin Funakoshi à l'Université de Takushoku. Il a continué comme élève de maître Nakayama et fut le premier Champion du Japon pendant deux années consécutives, en 1957 et 1958. Il parvint à gagner la finale de 1957 avec une main fracturée. L'année suivante, après quatre prolongations, les juges désignèrent deux champions, Kanazawa et Mikami.

Sa longue carrière d'enseignant commence en 1960. Il a fondé ensuite le Shotokan karaté International. Il est aujourd'hui 10ième Dan. Depuis cette époque, Sensei Kanazawa est reconnu et respecté mondialement, et continue à voyager dans le monde entier, apportant avec lui des valeurs, et une expertise du karaté de haut niveau. Kanazawa est vraiment un de ceux qui méritent le titre de Shihan (Maître).

Tora No Maki



Le karaté de style Shotokan est habituellement représenté par le Tora No Maki, un symbole que l'on retrouve sur la couverture du livre de Gichin Funakoshi *karaté-do Kyohan*.

Ce dessin a été peint par Hoan Kosugi, ami et étudiant de Gichin Funakoshi, artiste japonais réputé et président du Tabata Popular Club. Il a fait ce dessin au pinceau spécifiquement pour illustrer la page couverture du livre de Funakoshi, et l'irrégularité du cercle indique qu'il l'a fait d'un seul trait. Le caractère vers le haut dans le quart de cercle du nord-est du cercle fait partie de la signature de l'artiste Kosugi, qui avait précédemment aidé le fondateur, est celui qui a convaincu Funakoshi de publier un livre qui a longtemps été considéré comme la bible du *karaté*. [Page complète](#)

Kata Shotokan



Filmés il y a plus de cinquante ans, voici 20 des 26 kata Shotokan. Un témoignage inestimable du passé, de ceux qui étaient là avant nous...

Les kata sont démontrés par les Senseis de la JKA: Enoeda, Kanazawa, Shirai, Kase, Asai, Nakayama, Shoji, Mikami, Ueki, Mori, Yamaguchi et Sugiura. Les deux derniers katas, Heian Godan et Tekki Shodan, sont démontrés par Gichin Funakoshi (Tekki Shodan 1924) et son fils Yoshitaka (Heian Godan). *Mon secret espoir est que des gens parviennent à saisir la Voie du karaté pour s'attacher à leur tour à l'ouvrir à d'autres. Dans cette éventualité, ma joie et ma gratitude ne connaîtraient plus de limites.* Gichin Funakoshi, fondateur du Shotokan Karaté-Do. [Page complète](#)

LE KARATE

Historique:

C'est Bodhidharma, un moine indien, qui, au VIème siècle aurait amené jusqu'en Chine les premiers mouvements du karaté, et enseigné les rudiments dans un monastère du nord du pays, le temple Shaolin.

Au XVème siècle, Maître Sakugawa importe le karaté au Japon, sur l'île d'Okinawa. C'est le premier maître officiel connu

L'art martial d'Okinawa, Okinawa-te, était nommé "main de Chine" en rappel de ses origines. En 1936, il est rebaptisé karaté-do par Funakoshi, littéralement kara (vide) te (main) et do (voie): "voie du combat à main vide".

Gichin Funakoshi (1869 - 1957): débute à 15 ans à Okinawa et participe aux différentes démonstrations organisées pour populariser le karaté. Choisi pour enseigner son art, il fonde en 1938 le dojo Shotokan. Il y forme de nombreux maîtres, et son oeuvre sera poursuivie et modernisée par son fils Yoshitaka, qui introduit les assauts sportifs.

Les styles officiellement reconnus:

- L'école Shotokan fondée par maître Gichin Funakoshi
- Le style "Wado ryu, "voie de la paix" de maître Hironori Otsuka.
- Le style Shito ryu de maître Kenwa Mabumi.
- Le Goju ryu de maître Chojun Miyagi



Gichin Funakoshi

-